

Le fermier amoureux

Une comédie
de Michel Fournier

Fournier Michel
28 rue du General de Gaulle
52300 Thonnance les Joinville
Tel 06.31.69.54.48
Mail : plumeverte4@gmail.com

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Le fermier amoureux

Comédie de Michel Fournier

Synopsis : *La célèbre émission de Corinne Levendeur « Le fermier amoureux » est regardée un soir par Léon Boissec qui vit à la ferme avec sa mère Adèle. Léon qui ne supporte plus l'autorité de sa mère et le célibat, décide de s'inscrire à l'émission qui propose à des femmes de rencontrer un fermier. Corinne Levendeur, assistée d'un caméraman arrive à la ferme pour filmer Léon et son mode de vie. Quelques temps plus tard, Léon et sa mère reçoivent deux prétendantes. Marinette Breton arrive d'Alsace. Elle est vendeuse de choucroute et très motivée. L'autre, Adeline Bourgeois, est infirmière. Ce petit monde va devoir cohabiter avec une Adèle Boissec, acariâtre, contestataire et qui ne fait aucun effort pour aider les deux femmes à conquérir Léon. Bien au contraire, elle présente un Léon plein de défauts et invivable. Les prétendantes décident d'organiser un repas où l'ambiance dévoile les secrets. Entre toutes ses femmes, Léon en perdrait la tête*

Parodie d'une émission télé, dialogues percutants, ambiance campagnarde avec ses bons et mauvais côtés « Le fermier amoureux » est dynamique, rapide et joyeux. Une pièce à rire et surtout à faire rire.

Durée 80/90 mn.

Les lieux : Une pièce unique, genre salle à manger d'une ferme.

Les accessoires : Caméra et micro.

L'époque : De nos jours.

Personnages principaux : 1H et 5F

Personnages secondaires : 1 ou 2 caméramans H ou F ou caméra fixe - 1 ou 2 preneurs de sons H ou F ou pas.

Léon Boissec : La cinquantaine, différentes tenues, paysan, mi-paysan/mi ville, tenue de soirée pour faire la fête.

Adèle Boissec : Dynamique et pressée, un peu autoritaire. Tenue paysanne, combinaison d'hygiène de laboratoire avec cagoule...

Marinette Breton : Alsacienne, si possible en tenue, ou juste coiffe minimum. Elle vend de la choucroute sur les marchés. Son souhait... Cultiver des choux. Sa phobie... Elle a peur des animaux.

Adeline Bourgeois : Infirmière de son état. Elle habite en ville et aime la musique. Très coquette, sexy et super maquillée.

Nini : fille de ferme à tout faire

Corinne Levendeur : Femme animatrice de télévision très classe

En plus :

Charles Fidel : Cameramen (pas vraiment de dialogue) On peut ajouter un preneur de son. Le cameraman et le preneur de son peuvent être des femmes et ne pas être les mêmes personnes dans les différents tableaux. Pour ceux qui ont moins de comédiens, mettre la caméra sur pied pour donner l'impression de filmer en statique. Avantage de ces rôles, ils peuvent être joués (mimé sans dialogue) par des débutants.

NOTA : La compagnie peut choisir de montrer autre chose que les exemples musicaux. Pour celles qui ont des acteurs-chanteurs ou musiciens, c'est l'occasion de transformer l'idée soirée choucroute-festive en soirée karaoké ou cabaret. Une libre interprétation selon les talents des participants et de l'imagination du metteur en scène est recommandée. L'idée principale est de faire participer le public... L'auteur ne donne qu'une idée et ne peut en aucun cas être tenu responsable, d'une programmation musicale. Lors de la déclaration de l'œuvre aucun accompagnement musical n'est déclaré.

Tableau des répliques *

		Adèle	Léon	Corinne	Marinette	Adeline	Nini
Acte I	Scène 1	35	31				8
Acte II	Scène 1		33	33			
	Scène 2	15		15			
	Scène 3	13		12			6
Acte III	Scène 1				33	32	
	Scène 2	12			14	18	8
	Scène 3			15	14	12	
Acte IV	Scène 1	29	24		20	18	
	Scène 2	5	5	12	1	4	2
Total		109	93	87	82	84	24

* ceci n'est qu'une indication, certaines répliques sont très longues ou entrecoupées de silence.

Ce tableau ne remplace pas une bonne lecture. Les rôles avec moins de répliques sont très importants

Acte I – Scène 1

Léon Boissec, est en train de regarder la célèbre émission télévisée de Corinne Levendeur « Le fermier amoureux ». Il est en bottes, bretelles et casquette. Un verre à la main, une bouteille dans l'autre.

BANDE SONS ou VOIX OFF

... Et c'est ainsi que l'émission se termine avec encore un couple formé par Géraldine et Gérard. Je vous rappelle que Géraldine est comptable et que Gérard, notre paysan, éleveur de dindes sauvages de Noël avait décidé de quitter le célibat pour participer à notre émission après avoir eu un accident avec sa brouette en allant livrer ses précieux volatiles à la supérette de son village.

Si vous souhaitez participer à l'émission, il vous suffit d'écrire à l'adresse indiquée sur votre écran... (Musique générique de votre choix)

Sa mère arrive avec deux bols de soupe. Vieille femme, fichu, tablier, charentaise et bas de coton à mi-mollet.

ADELE

Te vlà encore devant la télé, Léon... à regarder cette émission débile qui veut élever les filles de la ville à la campagne...

Elle pose les bols sur la table.

Chacun chez soi et les brebis seront bien gardées.

Elle s'assied tournant le dos à la télé.

Et pis pose ton verre et ta bouteille, on va manger la soupe. Soirée tranquille ce soir et après on ferme...

LEON

Se lève et coupe la télé

On ferme... On ferme quoi ? Ah, j'ai pas eu le temps de noter l'adresse.

Tu m'énerves la mère, à jacter toujours après moi comme ça.

Il pose son verre, le remplit de rouge et pose la bouteille.

ADELE

C'est d'l'humour... Mais tu peux pas comprendre...

Mange ta soupe et arrête ton pinard, y a encore les vaches à traire, donner à manger aux lapins... tiens en parlant de lapins, la Nini... Elle n'a pas pu aller à son rencard avec le père Mathieu... Ben oui, j'lui ai crevé son vélo à la Nini.

Elle mange, lui toujours debout la regarde.

L'adresse, tu vas écrire à...

Non, ne me dis pas que... Quoique...

Tu me diras qu'avec la gueule que t'as, t'as toutes tes chances pour être adopté par une de ces filles d'la télé...

Mets surtout pas d'photos dans l'enveloppe, laisse-leur la surprise !

Elle rigole fortement

LEON

De toute façon, faut pas de photos pour les prétendantes, elles doivent découvrir le fermier à leur arrivée.

ADELE

Ben là ! T'as toutes tes chances mon gars, c'est après que ça va se gâter.

LEON

Avec toi, j'ai pas le droit de vivre ma vie, ni de donner un avis.

Depuis la mort du père, j'ai jamais eu mon mot à dire. C'est toujours toi qui parles, pas moyen dire un mot.

ADELE

Holà ! Arrête de te plaindre... Tu fais quoi en c'moment... Tu l'donne ton avis et puis laisses ton père...

Il est parti avec la factrice... t'avais pas trois mois. Alors ton père, il t'a pas bien connu... J'suis même pas sur que ce soit ton père... Galopiot va ! Mais c'est qu'il m'remuerait les sentiments c'ptit con là !

LEON

C'est ben c'que dit, j'ai pas la parole ici. T'es une mère autoritaire. T'as trop de caractère la mère et tu veux tout diriger.

ADELE

C'est pas à cinquante balais bien tassé, qu'tu vas commencer à m'emmerder ici. Viens manger ta soupe, salopiot.
Mais ce n'est pas vrai...

Il se dirige vers la télé pour la rallumer.

Si tu continues, j'monte sur l'toit et je démonte l'antenne du poste. Avec leur émission débile, ils vont te ramollir le cerveau, déjà que t'es fêlé, la cervelle va t'couler par le nez.

Mange ta soupe que j'te dis.

LEON

Il s'assied et boit son verre de vin. Prends la cuillère, la porte à sa bouche. Il crie.
C'est chaud, je me suis brulé la langue... On n'a pas idée de faire chauffer la soupe aussi fort.

ADELE

Imbécile ! Sur la boîte, ils ont marqué... Bouillon !... Alors, j'ai bouillu...
Mais c'est pas vrai... mange que je te dis... Et mange proprement. Arrête de renifler au-dessus de ton bol, c'est pas une inhalation que tu fais.
J'te jure... Écrire à la télévision, pour trouver une femme... Quand j'dis une femme... Des poules et des dindes... Il y en a déjà plein la volière...

Ils mangent leur soupe sans un mot. Se regardant du coin de l'œil.

LEON

Je peux rallumer la télé ?

ADELE

Non ! Si t'as fini ta soupe, vas chercher le fromage blanc, et refermes bien le frigidaire, avec cette chaleur les mouches risqueraient d'attraper un coup de froid.

Il se lève sans un mot et sort. Adèle en profite pour se servir un verre de vin. Léon arrive.

LEON

Tu ne m'as pas servi un coup de rouge avec le fromage.

ADELE

T'avais pas besoin de vider ton verre avant la soupe... La cruche est à côté de toi, tu peux te servir tout seul. T'es pas encore manchot !

LEON

La cruche ? Mais c'est de l'eau.

ADELE

Justement, tu es à l'eau, tu ne vas pas boire du rouge en plus, t'es déjà assez excité avec ton émission. À partir d'aujourd'hui ce sera un verre de vin par repas...

Le Léon à la télé...

Regardez-le... Il est déjà en train de me remplacer par une fille de la ville...

C'est y que tu voudrais ma mort ?

LEON

Si t'étais morte, tu ne le verrais pas.

ADELE

C'est ça, fait de l'esprit... Léon du con !

LEON

C'est toujours pareil avec toi, tu me reproches de ne pas avoir de femme. Que quand tu seras morte, je serais tout seul, mais dès que j'en ramène une ici, tu la fais se sauver.

ADELE

Je ne serais pas toujours là pour te protéger, mon Léon...

Un, tu seras pas seul, il y aura la Nini pour t'aider.

Deux, j'ai pas envie de mourir la première... Si cela te presse, passe devant, moi j'suis pas pressée... Mourir à quatre-vingt-deux ans, et quoi encore. L'arbre qui fera le bois de mon cercueil, n'est pas encore abattu. Et après faudra le laisser sécher... L'arbre, pas moi !

LEON

Moi non plus, j'veux pas mourir. C'est pour ça que j'voudrais bien une p'tite femme pour égayer mes vieux jours.

ADELE

Égayer ses vieux jours... En vlà des propos, comme si c'était triste de vivre avec moi. J'me coupe en quatre pour tenir la ferme, j'me saigne aux quatre sangs pour vendre mes fromages. J'm'inquiète pour son avenir, et lui, il voudrait s'égayer sur ses vieux jours... Si tu veux être gay, prends un mec. Une femme ça n'a jamais rendu l'homme gai, cocu oui, gay non... Pose la question à la Nini, et tu verras...

LEON

Chaque fois que j'ai trouvé une petite copine, tu as tout fait pour la mettre dehors.

ADELE

Parlons en des femmes que tu as ramenées ici. La dernière, elle paraissait bien trop fragile, trop maigre et puis avec sa moustache d'adjutant, ses jambes arquées, on aurait cru un garde républicain, manquait plus que la queue de cheval.

LEON

C'est méchant ce que tu dis, elle avait de beaux yeux.

ADELE

À ça, c'est sur, elle avait de beaux yeux, dommage qu'elle avait des vitraux sur le nez pour les cacher ses beaux gros yeux globuleux. Femme à lunettes, femme à baskets... Ici c'est des bottes qu'il faut, des bottes !! Compris Léon ?

LEON

Oui la mère, j'ai compris... mais la Julie... Hein, la Julie... Elle était bien, la Julie.

ADELE

La Julie, la Julie... Une fille qui n'aime pas le fromage blanc, c'est pas une fermière... Non, faut aimer ce qu'on produit. En plus, elle avait 60 ans, pour un peu elle aurait pu être ma mère... En plus moche.

Et puis avec un prénom pareil, ça fait jument...

Allez hue, la Julie... !

Quoique... Avec ses grandes dents de canasson...

LEON

Oh ! Arrête ! T'es pas possible, faut toujours que tu exagères. Julie, elle n'avait pas 60 ans, elle venait de fêter ses 59 ans avec ses trois enfants.

ADELE

On ne fête pas ses anniversaires... c'est du gaspillage d'argent... Et puis, c'est con d'faire la fête quand on vieillit... Moi je ne saute pas de joie quand j'prends un an de plus, ça m'fait plutôt chier. Et trois gosses en plus, c'était loin d'être une première main.

LEON

Ils étaient déjà faits, c'était un plus.

ADELE

Élève, marié et parents... J'étais arrière grand-mère d'un coup sans passer par la case grand-mère.

LEON

Et elle aimait la soupe au vin comme nous. C'était déjà ça.

ADELE

Plus le vin que la soupe... C'était pas un nez qu'elle avait, mais un robinet... Faut dire qu'elle était ronde comme une barrique.

LEON

Tu sais m'an, je crois que tu es jalouse. T'as pas de cœur... Tu ne veux pas mon bonheur.

ADELE

Elle secoue la tête.

Du bonheur... C'est un mot que je connais pas, j'ai tout fait ici, et toujours toute seule... Et puis... Jalouse de quoi ? Je protège le patrimoine familial et tu fais parti, comme moi, du patrimoine familial. Nous sommes les derniers Boissec, ne l'oublie pas... Si c'est juste une affaire de sexe, tu vas voir la Nini.

LEON

La Nini ? Mais la Nini, c'est la bonne...

ADELE

Tu vois quand tu veux, tu comprends vite... Alors si c'est la bonne, vas-y, profite-en... Mais attention, hein, pas de gosse, protège-toi, manquerait plus que la Nini devienne ma bru...

LEON

Quand je dis que la Nini, c'est la bonne... je parle de la bonne à tout faire, m'an ! Et puis à son âge... Les gosses, ça m'étonnerait.

ADELE

Ben tient, v'là que tu t'intéresses à la ménopause toi maintenant... Et puis, bonne à tout faire, tout faire, ça m'étonnerait... Elle à déjà du mal à astiquer l'argenterie qui vient de ta grand-mère alors, méfie toi...

LEON

Je ne veux pas de la Nini, si j'avais voulu, j'aurais pu... Mais j'ai pas voulu !
Et puis... Faut que je pense à ma descendance.

ADELE

Ta quoi ?

LEON

Ma descendance ! Mes enfants quoi !

ADELE

C'est bon, j'avais compris.

Tu lis le dictionnaire, toi maintenant ?

Bon... Tu me diras... C'est vrai que la Nini... Faire des beaux gosses, elle saura jamais ...
Une chance.

Elle se parle seule comme à elle-même.

Et puis qui fera la bonne hein ? Et comme j'en veux pas comme bru...

Ben mon gars... A ton âge, va falloir mettre les bouchées doubles...

Trouver une fille... Une fille de la télé en plus, qui viendrait de je ne sais où... N'importe
quoi !

S'adresse à lui, poussant la voix.

Et puis... faudrait en trouver une jeune... Qui accepte de venir accoucher ici, car les filles
Boissec, depuis des générations, ont toutes accouché d'un garçon... Dans la grange entre un
veau et une belle limousine, mais sur la paille... comme le p'tit Jésus.

LEON

Le p'tit Jésus, c'est dans une étable entre le bœuf et l'âne, maman.

ADELE

C'est ce que j'ai dit, Léon !

LEON

Non !... Tu as dit entre un veau et une vache.

ADELE

Ben tiens... Tu prends la place du veau et t'auras pas à te forcer pour faire l'âne...

Elle rigole. Elle appelle fort

Nini... Nini...

Entrée de Nini, la bonne.

NINI

Oui, m'am Adèle, vous m'avez appelée ?

ADELE

Débarrasse la table en vitesse et tu donnes le coup de balai, après t'iras faire la vaisselle.

NINI

Ramassant la vaisselle.

Le coup de balai, je le donne à qui ?

ADELE

Quoi le coup de balai ?

NINI

Sérieuse

Oh, je voulais juste faire de l'humour.

ADELE

C'est pas le jour... Tu sais ti pas que l'Leon, c'est mis en tête de participer à l'émission de la Corinne Levendeur...

NINI

Ah !... C'est qui celle-là ?

LEON

Tout fier, se redressant.

Vouais, je vais faire acte de candidature pour « Le fermier amoureux »

NINI

Toute heureuse.

Chouette, j'vais passer à la télé !

ADELE

Pas toi, lui... Avec sa tronche de cake, m'étonnerais qu'il le sélectionne, où alors c'est qu'ils veulent faire le beuseur.

NINI

On dit le buzz, pas le beuseur.

ADELE

Et la bonne... reste à ta place... c'est moi la patronne, et si la télé vient ici, c'est mon Léon qui sera filmé, pas toi !

NINI

Ben... Si je passe dans le champ... On me verra... Je ferais un coucou de la main.

Elle passe en faisant un signe, comme si elle était à la télé.

LEON

La poussant.

Ils coupent au montage les images parasites, comme ils disent.

ADELE

Bon, au lieu de dire n'importe quoi, débarrasse la table et passe le balai. J' te paie pas à discuter. Passez dans le champ !!! Tu vas voir, tu vas y passer aux champs, mais pour ramasser les petits pois...

Nini débarrasse, balaie, nettoie sans un mot pendant un temps.

Bon, va falloir que j'aille rejoindre mon lit, il y a du boulot demain. Quant à toi, n'oublies pas de jeter un œil sur les vaches...

LEON

Je vais rester encore un peu à réfléchir.

ADELE

Réfléchir ? Réfléchir à quoi ?

LEON

Comment participer à l'émission « Le fermier amoureux ». J'ai l'adresse dans ma tête.

ADELE

L'adresse dans la tête... C'est ben la première fois que tu retiens quelque chose.

NINI

L'Leon... Il est comme moi, faut pas croire m'am Adèle, on a une cervelle dans la tête.

LEON

Et vlan, bien dit la Nini.

ADELE

Fous-moi l'camp dans la cuisine faire la vaisselle, une cervelle dans la tête...

Nini sort.

J'vais lui foutre mon pied au cul... Une cervelle dans la tête, ça se saurait !

LEON

N'empêche que je vais écrire à la télé.

ADELE

Écrire pour passer à la télé, n'importe quoi ! Je te préviens, c'est cracher sur un timbre pour rien...

Avant d'écrire regarde ta tête dans la glace... et réfléchis, Léon du con.

Elle sort. Léon se lève, prend une petite glace, se regarde, fait la moue, sort un peigne de sa poche, se recoiffe de travers, se regarde à nouveau.

LEON

Se parle à lui-même

Et bien voilà, un coup de peigne... Rien de tel qu'un bon coup de peigne...

C'est décidé, j'écris. J'aurais bien mis une photo de moi quand j'ai fais ma communion, mais faut pas... Pourtant, j'ai pas beaucoup changé depuis... Bon alors, du papier...

Il prend un bloc et commence à écrire.

« Ma chère Corinne, Je vous écris »...

Ah non, je vais la tutoyer... Les jeunes ils tutoient... Et moi, j'ai pas l'âge de la mère, j'suis je encore jeune...

« Je t'écris pour te dire que j'aimerais bien participer à ton émission sur l'amour. Je suis tout seul... enfin presque, il y a bien encore ma mère avec moi, mais elle est vieille... Alors je serai bientôt seul... »

Le dico, faut pas que je fasse pas de fautes.

Il prend un gros dictionnaire, cherche un mot. Écris

« J'ai l'esprit jeune, je regarde des fois la télé, et je continue à me cultiver... étant agriculteur, c'est dans mes... »

Il regarde le dictionnaire

« Mes gênes et je voudrais trouver une femme comme toi... »

Heu !

« Comme moi... Cultivée, aimant les betteraves rouges et les patates... Pas trop la soupe, mais maman m'oblige à en manger tous les soirs... J'aime pas trop non plus la purée électrique... »

Les lumières se baissent sur lui en train d'écrire.

NOIR _____ **NOIR**

Acte 2 Scène 1

La lumière monte sur Léon qui discute avec une femme et un caméraman qui filme.

CORINNE

Elle tient un micro à la main. La tenue de Léon est en paysan en bas et en haut en tenue de ville.

Je vois à votre tenue, que vous vous êtes habillé pour la télévision, mais une question : « Pourquoi avoir deux demi-tenues ? »

LEON

Ben ! C'est ma mère qui m'a dit : « Tu vas pas saloper ta culotte du dimanche. À la télé, ils montrent toujours que le haut ». Pour quoi, vous voulez filmer le bas aussi ?

CORINNE

Non ! On fera avec. Vous savez on s'adapte à la télévision. On va répéter un peu pour vous mettre dans le bain.

LEON

Ah bon ! Mais c'est que nous on n'a juste la douche à la ferme. Nous autre fermier on économise l'eau, pas de bain, une douche de temps en temps, c'est tout.

CORINNE

Vous mettre dans le bain, c'est comme si je vous disais : vous mettre dans la peau d'un... Bon laissez tomber... Allez on répète. Bonjour Léon ! Merci de vous présenter...

LEON

Bonjour Léon ! Merci de vous présenter.

CORINNE

Mais non, ne répétez pas mes phrases, vous le faites exprès ?

LEON

Non, je suis naturel. Moi j'obéis toujours. Tu me dis de répéter, je répète, c'est simple comme le bonjour à la Nini.

CORINNE

D'accord, d'accord... Nous allons démarrer. Léon, à la télé on se vouvoie.

LEON

Je sais, « tu me verras », comme dirait le cochon !

CORINNE

Léon, restez concentré... On ne parle pas d'animaux pour l'instant... Mais nous parlons juste de vous.

LEON

C'était une blague... Véra, c'est le cochon... Hummmmm ! Je te dis vous et je répète... mais pas ce que vous dites. C'est bon là ?

CORINNE

Très bien, je pense que l'on peut filmer, s'il y a un problème, on coupera au montage.

Allez c'est parti.

Clap 1 première.

Bonjour Léon... Merci de vous présenter à nos téléspectateurs du « Fermier amoureux »

LEON

Hésitant et tremblant.

Bonjour...

Ben j'm'appelle Léon... J'suis un fermier qui voudrait ben trouver une femme parce que j'en ai marre de vivre en couple avec ma mère. Quand je dis en couple, c'est pas un couple, mais comme on est deux et ...

CORINNE

Couper... Léon, vous faites court... Juste des petites phases... On reprend...

Clap 1 deuxième.

Bonjour Léon... Merci de vous présenter à nos téléspectateurs du « Fermier amoureux »

LEON

Léon, fermier.

CORINNE

Pourquoi avoir écrit à l'émission ?

LEON

Pour trouver une femme.

CORINNE

Ici nous sommes chez vous ?

LEON

Chez moi oui, mais aussi chez ma mère.

CORINNE

Vous habitez encore avec votre mère ?

LEON

Non, elle m'a légué la ferme, c'est elle qui habite chez moi maintenant.

CORINNE

Et vous nous avez écrit pour participer à notre émission, c'est bien ça !

LEON

Oui, j'ai écrit pour trouver une femme.

CORINNE

Oui, bien sûr. Vous avez de la chance, vous avez été sélectionné pour en recevoir deux.

LEON

Deux ? Ben dite donc, c'est ma mère qui va pas être contente.

CORINNE

Ah bon et pourquoi ?

LEON

Elle me dit toujours, avec la gueule que tu as, tu trouveras jamais une femme, alors si j'en ai deux, c'est mieux, une aux champs et l'autre à la maison, ça va être cool.

CORINNE

Coupez !

Elle pose son micro.

Bon, il faut que l'on fasse le point.

LEON

Contre qui ?

CORINNE

Comment cela, contre qui ?

LEON

Prends la position du boxeur

Ben le poing ! Je vais me battre contre qui ? Et si je gagne, c'est moi qui fais le candidat ?

CORINNE

Dépitée.

Bon... Eh bien ce n'est pas gagné !

LEON

Si, parce qu'à l'école, j'en ai foutu des raclées au p'tit rouquin... C'est vrai, il était plus ptit que moi, mais le grand Marcel, je lui ai quand même cassé ses lunettes et après...

CORINNE

Revenons à nos moutons, voulez-vous ?

LEON

J'veux bien, mais moi c'est des vaches que j'élève, parce que les moutons...

CORINNE

Oui, oui... Revenons à l'émission. On ne va pas enregistrer toute de suite...

LEON

Ah bon, quand alors... Moi je croyais que j'allais passer ce soir à la télé.

CORINNE

Oh non, on discute, enregistre, monte et on diffuse dans trois mois seulement.

LEON

Trois mois ? Mais alors j'aurais pas de femmes qui vont m'écrire demain.

CORINNE

Demain non, il faut déjà que l'on tourne toute la semaine.

LEON

Ah ben dit donc... Vous allez avoir le tournis, tourner pendant une semaine... Et tourner où ?

CORINNE

Sur l'exploitation, dans la maison... Tourner, veut dire, faire des images.

LEON

Ben oui, suis-je bête... La télé, c'est des images... Bon allez, on tourne !

CORINNE

Tu filmes ce que tu veux, Charles, je vais préparer Léon...
Nous allons commencer par une conversation à bâton rompu...

LEON

Regarde autour de lui.

Si vous voulez, mais j'ai point de bâton, faut t'y que j'aille à la grange en cherchez un où vous avez.

CHARLES

Bonne chance Corinne.

CORINNE

Merci Charles...
Léon, ne vous inquiétez pas c'est juste une expression.

LEON

Oh ! Je ne m'inquiète pas, je sais ben que vous autres les Parisiens, vous parlez point comme nous... Vous avez des expressions... Ben va pour les expressions... Faut s'dépêcher, parce que ma mère va finir de traire et elle va v'nir me disputer, si j'l'aide point, si on discute tout le temps.

CORINNE

Justement, parlez-moi de votre mère.

LEON

Oh la mère ! C'est comme toutes les mères, elle veut toujours avoir le dernier mot. Elle a un fichu caractère aussi. Pas facile la mère, mais c'est ma mère, alors c'est normal que je l'écoute.

CORINNE

Elle doit être contente que vous décidiez de chercher une femme,

LEON

Ben justement, l'est point contente la mère... chaque fois que j'ai ramené une fille à la maison, elle l'a foutue dehors en disant : « C'est pas pour toi une fille pareille »

CORINNE

Et vous en avez connu beaucoup... Heu ! Des filles ?

LEON

Deux...

CORINNE

Seulement deux ? Ce n'est pas beaucoup dans toute une vie.

LEON

Deux qui sont venues à la maison, les autres... La mère ne les a pas laissés passer la barrière au bout du chemin.

CORINNE

Mais pourquoi ?

LEON

Elles ne lui plaisaient pas... Trop grandes, trop petites, trop grosses, trop maigres, trop moches... C'était toujours trop... J'en ai ben cherché une avec du moins, mais là... J'en ai point trouvé. Alors un jour j'en ai eu assez, j'ai arrêté de chercher.

CORINNE

Et c'est là que vous avez écrit à l'émission.

LEON

Ben oui, parce que des fois le soir au lit... J'avais envie d'avoir de l'amour... Faire un p'tit bisou... Enfin surtout l'hiver, parce que la mère... Elle est économe, elle veut pas qu'on chauffe la chambre... Prends une bouillotte et un édredon qu'elle me dit.
« Si t'as froid, la bouillotte et l'édredon, ça ne fait pas de cochonnerie, ça ne fait pas de bruit et ça ne mange pas de foin... »
Elle veut dire que ça ne coûte pas un euro...

CORINNE

Oui j'avais bien compris.
Bon vous semblez détendu... Nous allons reprendre...
Alors Léon, décrivez-vous.

LEON

J'ai passé la cinquantaine, je suis encore beau garçon, J'aime bien la campagne, les animaux alors une femme, c'est pas pour me faire peur.

CORINNE

Quel genre de femme voudriez-vous ? Blonde, brune ?

LEON

Moi, peu m'importe, j'les trouve toutes belles, mais si elles ont un peu de...

Il montre la poitrine

... Un peu de...

Il montre les fesses

Pas trop de peinture sur le visage, ça coûte cher le maquillage, c'est dépensé pour rien. Maman elle dit toujours : « Une fille qui se maquille, c'est qu'elle à quelque chose à te cacher »... La mère ne s'est jamais maquillée...

Faudra qu'elle soit gentille, sachant travailler aux champs, faire la cuisine...

La mère... Elle ne veut pas de feignasse à la maison. Pour le ménage, je garderais la Nini, pas de problème...

CORINNE

C'est qui la Nini ?

LEON

Ben c'est la bonne, la Nini... Elle est pas bien vive, mais elle renâcle pas au travail et on peut tout lui faire faire. M'man, elle dit : Nini, c'est la bonne à tout faire, même si elle sait pas faire, elle apprendra... Alors la Nini, on la gardera... Pas futée, mais gentille avec les animaux, alors ma femme sera heureuse.

Acte 2 Scène 2

Entrée en trombe d'Adèle avec un seau.

ADELE

Encore à discuter... Dis donc toi le Léon, c'est pas moi qui vais encore me taper les fromages blancs, va mettre ta tenue de laboratoire et au boulot... J'te nourris pas à discuter avec les Parisiens de la télé... Non, mais.

Léon sort, tout penaud.

CORINNE

Bonjour Adèle, vous êtes la mère de Léon

ADELE

Gagné ! Comment qu't'as trouvé ? Et toi t'es la Corinne de la télé...

Regarde le cameraman.

Arrête de filmer toi, c'est pas moi qui cherche une femme, c'est mon idiot de fils.

Arrête que je te dis, sinon, j't'déglingue ta boîte à images.

CORINNE

Excusez-moi, mais il faut que nous fassions aussi des images de l'environnement de Léon et un entretien avec vous, sa mère. Charles va filmer discrètement, ne vous inquiétez pas.

ADELE

Je n' m'inquiète pas, mais j'aime pas les étrangers, chez moi. Ca regarde, inspecte, repère et après ça revient pour voler... j'connais le truc... De toute façon, j'l'ai à l'œil.

CORINNE

Allez on tourne...

Adèle tourne sur elle-même et Charles tourne autour du groupe.

ADELE

Dites-lui d'arrêter de me tourner autour, il va me foutre le tournis...

CORINNE Charles, tu vas tourner des images sur l'environnement, je vais poser quelques questions à Adèle.

ADELE

Regarde autour d'elle.

J'aime pas les questions, un jour les képis étaient à la recherche d'un tracteur volé dans le coin. Ils m'ont posé des questions. Quand je dis des questions, deux questions. À la troisième, ils l'ont pas finie que je les avais déjà raccompagné à l'estafette. Des questions, ça veut dire des réponses, et moi j'aime pas répondre aux gens. Ici les questions, c'est moi qui les pose, compris.

CORINNE

Bien sûr, mais je dois quand même essayer d'en connaître un peu plus sur votre fils.

ADELE

Pas de problème : Il mesurait 1m75 pour 65 kilos à 18 ans lors de la visite pour le service militaire. Depuis, j'l'ai pas remesuré, ni pesé. Et comme il a pas fait son service, ils l'ont déclaré, soutien de famille. Tu parles d'un soutien, c'est plutôt moi qui l'ai soutenu, ce grand fainéant.

CORINNE

Adèle, pensez-vous que Léon va trouver chaussure à son pied.

ADELE

Pour les godasses, il chausse du 43, les bottes c'est plus du 45, mais on en trouve au Gamm Vert... Pour le tour de tête c'est du 56, c'est grand, je sais, mais c'est creux.

CORINNE

Je voulais dire : Pensez-vous que Léon trouvera une femme pour l'aider à la ferme ?

ADELE

Pourquoi faire... Une femme pour l'aider, je suis là moi... Et je coûte rien. Une femme de la ville ça coûte et nous les paysans on a plus de crédits que d'euros. Les banques, elles lâchent pas les sous, alors faudra qu'elle fasse beaucoup de fromage cette femme.

CORINNE

Elle sera peut-être de la campagne cette jeune femme.

ADELE

M'étonnerais, et pourquoi jeune... Savent pas travailler aux champs les jeunes, toujours avec leur portable... De toute façon, les portables ne passent pas bien ici... Alors si vous voulez lui trouver une femme, vaut mieux prendre après la cinquantaine, plus jeune c'est risqué... Ce débile pourrait la mettre enceinte et moi, je ne veux pas de moutard dans mes pattes. J'ai ben assez du Léon à m'occuper... et de la Nini.

CORINNE

Ah oui la fameuse Nini, peut t'on la voir ?

ADELE

Filmer la bonne... C'est pas une bonne idée çà, elle va se prendre pour une vedette et va me demander de l'augmentation. Par les temps qui courent, les fromages blancs ça se donnent pas.

CORINNE

Je finis avec vous et je discuterai avec elle ensuite.
Vous la voyez comment cette nouvelle femme pour Léon.

ADELE

Elle sera pas nouvelle, ce sera la première... Si c'est juste pour lui chauffer son lit, il a déjà sa bouillotte. Si c'est pour faire le fromage, on y arrive bien nous trois et si c'est pour être dans mes jambes, c'est pas la peine.

CORINNE

Mais Léon, ne veut pas finir sa vie tout seul.

ADELE

C'est son problème, es ce que j'ai une femme moi... Non et je finis bien ma vie.
Bon, j'vais pas foutre votre émission en l'air. Filmer, interroger, diffuser... Mais a mon avis, il recevra pas d'courrier, j' crains rien.

CORINNE

Pourquoi ? Il a toutes ses chances, comme les autres.

ADELE

Pari tenu... Trois fromages blancs pas périmés, qu'il n'aura pas de courrier.

CORINNE

Pari tenu.

ADELE

C'est fini pour moi ?

CORINNE

Oui pour aujourd'hui, vous pouvez me présenter Nini

ADELE

Bouge pas ma fille, elle va arriver vite fait, bien fait.
Elle crie.

Nini ! Nini !

Acte 2 Scène 3

Entrée de Nini.

NINI

Voilà, voilà j'arrive, pas besoin de me crier dessus.

Ben en v'là du monde ici, vont tout me saloper le sol que j'ai lavé hier.

Elle aperçoit le micro.

Ho c'est déjà la télé. Le Léon, il a été reçu à son examen ? Il en a de la chance.

ADELE

Dis donc toi, tu en as mis du temps pour nettoyer la porcherie, file voir à la cuisine si j'y suis, pour éplucher les patates. Voilà, vous avez vu, la Nini.

CORINNE

Attendez Adèle, je vais poser deux questions à Nini.

NINI

Saute de joie

Chouette, je vais passer dans la caméra.

ADELE

Passez dans la caméra, faudra faire le régime ma fille...

Deux questions, pas plus, je la paie pas pour raconter sa vie.

Je vais surveiller voir s'y elle répond pas des bêtises cette nigaude.

Elle s'assied.

NINI

Tends le micro. Nini lui arrache des mains.

Faut parler dedans, pas à côté.

CORINNE

Reprends le micro.

C'est moi qui le tiens.

Alors vous, vous êtes Nini...

ADELE

Stop... On dit pas « vous » à la bonne ici, c'est « tu »...

NINI

Voui, c'est « tu », c'est bien « tu »...

ADELE

Sèche

Alors, tais-toi, ça t'évitera de dire des conneries.

CORINNE

A la télé, on vouvoie.

ADELE

Alors vouvoyé ce que vous voulez... Mais moi j'la tutoie, télé ou pas !

CORINNE

Pourquoi ce surnom Nini ?

ADELE

Toujours assise.

C'est à cause de sa mère. Elle n'a jamais voulu dire qui était le père. Quand on lui posait la question. Elle niait toujours... Alors la piotte, tout le monde l'appelait NINI à l'école et après pareil... Tiens c'est vrai çà, on ne connaît même pas son prénom... C'est quoi ton prénom...

NINI

Sur mes papiers d'identité, c'est marqué Ardoin Nisette.

CORINNE

Bon alors Nisette pensez-vous que Léon va trouver une femme.

ADELE

Elle revient de loin, elle aurait pu s'appeler « nuisette » mieux avec Ardoin, ça fait A Nisette... À la votre m'sieu-dame.

CORINNE

Chut Adèle, on enregistre.

ADELE

Si on peut plus rire sur la bonne maintenant.

CORINNE

Allez-y Nisette.

NINI

Oh ça fait tout drôle Nisette...

J'sais pas, s'il va trouver, mais faudrait qu'il cherche.

CORINNE

Encore une question.

ADELE

Se lève

Tutututuuuuu, les deux questions sont posées, et toi au boulot, les patates commencent à germer à la cuisine. Ici on mange à 13h, dès que le coucou chante une fois.

Elle pousse Nini vers la porte.

CORINNE

Le coucou ?

ADELE

Le coucou dans l'horloge de la cuisine, il sort, fait coucou et il rentre et nous on mange. Vous les Parisiens, c'est le journal du Pernot qui vous donne le 13 heures. Tiens Pernot encore une histoire... D'anisette. Elle est bonne celle-là ! Fait pas le ménage elle.

CORINNE

Vous en avez encore beaucoup des plaisanteries comme ça ?

ADELE

Ah la la ! Pour une fois que je m'amuse.

C'est fini vos questions ?

CORINNE

Ici oui. On va aller voir Léon fabriquer ses fromages. Puis nous ferons des images dans le coin avec un drone pour avoir quelques vues aériennes.

ADELE

Vous allez foutre la trouille à mes volailles avec vos engins, elles vont avoir les ailes retournées et vont pas pondre pendant... Encore au moins deux jours.

CORINNE

Mais non, ce n'est pas bruyant. Allez Charles, direction le laboratoire.

Ils sortent tous les deux.

ADELE

Affolée dans la pièce.

J'arrive, faut que je surveille tout le monde...

Et toi Nini dépêche toi, mets le poulet au four et les patates autour, après tu iras donner le ptit lait aux veaux. Bon faut que j'aille écouter les deux zouaves de la télé...

Ils vont finir par me faire tourner les sangs.

Elle sort.

NOIR

NOIR

Acte 3 Scène 1

On entend une voix de femme.

MARINETTE

Hou, hou ! C'est Marinette, je suis en avance ?

Entrée d'une femme habillée en Alsacienne (où juste coiffe alsacienne, selon les moyens) avec un panier de légumes.

Il n'y a personne ?

A elle-même.

Je dois être la première. Tant mieux, je vais faire le tour de la maison.

Elle regarde un portrait accroché sur un mur. (Portrait d'Adèle)

C'est sûrement la grand-mère du Léon, mais elle doit être morte depuis longtemps. Il ne faut pas que je lui parle d'elle pour ne pas l'attrister.

Elle se dirige vers la porte de la cuisine, après avoir posé son panier sur la table.

Voyons voir par là...

Elle crie.

Il n'y a toujours personne ?

Elle sursaute en trouvant une femme en tenue d'infirmière devant elle..

ADELINÉ

Si, si je suis là, moi ! Vous m'avez fait peur, vous êtes la mère de Léon ?

MARINETTE

Vous aussi vous m'avez fait peur...

Moi la mère du Léon ? Ho que non ! Mais pourquoi cette question, j'ai l'air d'une vieille ? Et vous, vous êtes son infirmière ?

Elle réfléchit un instant.

Hou là ! Je me suis trompé de lieu ? Léon est malade ?

ADELINE

Je ne sais qui vous êtes, mais une chose est sûre, la soirée folklorique, ce n'est pas ici.

MARINETTE

Je suis Marinette Breton, l'Alsacienne choisie par la production de l'émission « Le fermier amoureux » pour venir vivre quelques jours à l'essai chez Léon Boissec. Enchantée...

Elle tend la main pour la saluer.

Vous êtes ?

ADELINE

Ah !

Elle lui serre la main.

Je suis moins enchantée...

Adeline Bourgeois, l'infirmière, aussi choisie par la production. Mais, vous me dites être Marinette Breton, ce n'est pas une tenue de Bretonne ça... Rien à voir avec Mary Poppins.

MARINETTE

Mary qui ? Poppins, vous dites... Connais pas cette Mary, mais...

Excusez-moi, je réitère ma question : Léon est malade ?... Parce que, un mec en mauvaise santé ça ne m'intéresse pas.

ADELINE

Je ne sais pas, je suis arrivée, il y a un quart d'heure environ. J'ai trouvé la maison vide. Je me suis installée en attendant qu'il arrive, mais c'est vous qui êtes arrivée. Si tu fais partie de la prod... Alors on va se tutoyer.

MARINETTE

Si tu veux ! La production m'avait dit qu'on serait deux à le tester...

Je pensais être la première, mais bon, je vois que non...

Tu l'as déjà rencontré ? Vu des photos ? Il est jeune ? Beau ? Il a les moyens, heu financiers ?

ADELINE

Oh là, tu me saoules déjà toi ! Je t'en pose des questions moi ? Non ! Je suis comme toi, j'attends qu'il arrive... et on est pas là pour faire amie, amie.

MARINETTE

Oh ! Je sens que l'on va s'entendre, t'as du caractère et moi aussi. Tu sais nous, en Alsace on aime bouffer, tiens-moi je suis vendeuse de choucroute sur les marchés. Mais y a pas que la choucroute en Alsace. Il y a le Bæckeofe, la Flemmekuche, le Kougelhophf ... Tu connais ?

ADELINE

Stop, tu me saoules, que je te dis. Tu parles, tu parles... En plus, je ne comprends rien à ton patois.

MARINETTE

Ce n'est pas du patois, l'alsacien, c'est une langue...

ADELINÉ

Merci de le préciser, en plus, pas besoin de me dire que vous autres, alsaciens, vous ne pensez qu'à cuisiner et à bouffer, vu tes formes, on comprend de suite.

MARINETTE

Ah ça oui, la bonne chair, la bière... en boc d'un litre... en dessous c'est pour les gamins. Prosit !

ADELINÉ

À la cantonade.

Et ben le Léon, je ne sais pas s'il aime la bière, mais moi, je vais l'attaquer sur un autre front que la bouffe...

À Marinette

Maintenant, il va falloir te calmer, si tu veux tenir la semaine... Enfin ce que j'en dis, c'est pour toi.

MARINETTE

Je voulais juste faire connaissance, c'est tout. Je suis d'un naturel curieux, on me dit sympa. Tiens, j'ai une bouteille de Gewurzt dans mon panier, on peut l'ouvrir et on trinque à notre arrivée.

ADELINÉ

Et bien tu vois quand tu veux, c'est vrai que t'es sympa. Donne ta bouteille, je vais l'ouvrir en cuisine, j'ai vu un tire-bouchon.

Elle sort et parle depuis la cuisine.

C'est un trou ici... À part les vaches il y a pas grands choses. On se croirait à la campagne.

Elle revient avec deux verres et verse la bouteille

Je suis sûre que tu aimes la campagne toi ?

MARINETTE

Oui, je suis de la campagne alsacienne, chez nous on aime la bonne bouffe et le vin... d'Alsace bien sur...

ADELINÉ

Je sais, tu te répètes ma poule...

Ma poule ! Tu vois, j'ai déjà des réflexes campagnards. J'apprends vite, quand je veux.

Elle boit une gorgée

Il est bon ton... gevu machin-chose !

MARINETTE

Gewurztraminer, c'est un excellent vin.

ADELINÉ

Un peu sucré...

MARINETTE

C'est du Gewurst...

ADELINÉ

Montrant le panier.

T'es venue avec tes légumes ?... Je ne sais pas si tu sais, mais on est à la ferme, et à la ferme, il doit bien y avoir un pote âgé...

Un potager... un pote âgé...

Bon laisse tomber. Je m'essayais à l'humour.

MARINETTE

Regardant sa tenue d'infirmière.

Je vois. T'es toujours habillée comme cela... T'as pas peur d'attraper un coup de froid...

ADELINÉ

Moi ? Froid ? Non ! C'est vrai que ça fait un peu cliché. Toi, tu fais dans la bouffe et moi dans la seringue... et qui dit seringue...

Elle fait mine de piquer ses fesses.

MARINETTE

J'ai eu peur que ce soit là...

Elle parle doucement en faisant mine de se piquer les veines.

La drogue.

ADELINÉ

Là... ! Non ! Il ne faut pas rigoler avec ça.

N'oublie pas que l'on va être en compétition pour séduire le Léon. Et moi avec ma tenue, je le prends par les sentiments.

MARINETTE

Ah ces parisien ! Vous avez les sentiments drôlement placés. Moi j'ai choisi plus classique. Plus...

ADELINÉ

Ancien. T'es restée comme au Moyen-Âge, alors que moi...

MARINETTE

T'es plus rock n roll ? C'est ça ?... Tu n'as pas peur qu'en te voyant, qu'il...

ADELINÉ

Fasse un malaise...

Va mimer la scène.

J'y compte bien, je le soigne, le sauve, lui fais du bouche à bouche, massage cardiaque et tout le toutim. Et voilà... il me tombe dans les bras.

Alors que toi tu comptes le séduire avec tes grosses oreilles... Il va croire que t'es sourde, handicapée, en deuil. Non, ma vieille, tu t'es plantée.

Tiens ressert moi donc un verre de ton gévu, c'est bon ce truc.

MARINETTE

Remplis le verre. Vers le public.

T'as bien raison de boire, une fois saoule, au lit l'infirmière... et hop ! C'est à moi de jouer. Prosit !

ADELINÉ

Tu dis quoi entre tes dents.

MARINETTE

Je dis : Qu'il est bon, mon Gewurzt.

ADELINE

T'as dit ça... t'es sure... il m'a semblé que ta phrase était bien plus longue.

MARINETTE

J'ai dit prosit. Ça veut dire : « à votre santé ». Tu vois un mot, une phrase, Ca parait long, mais c'est court.

ADELINE

Compliqué l'Alsacien, le Parisien, c'est quand même plus simple.

MARINETTE

Inquiète.

Il est où le Léon, cela ne se fait pas de recevoir des prétendantes comme ça.

ADELINE

Je te rappelle que, c'est demain que nous devons arriver, la production a peut-être oublié de le prévenir.

MARINETTE

Tu as raison, pas d'affolement !

Je te ressers un verre ?

ADELINE

Ah oui vas-y, n'hésite pas. On dira qu'on arrose notre arrivée.

MARINETTE

La production m'avait dit que Corinne Levendeur serait là aussi avec l'équipe technique ?

ADELINE

C'est vrai ça !

Et dit donc, je pense à un truc.

MARILETTE

Vouai ! Dis voir.

ADELINE

Et si on s'était trompé de jour ?

MARINETTE

J'ai mieux... Si on s'était trompé de ferme ?

ADELINE

Attends, c'est vrai que cette émission, à vouloir surprendre, elle surprend même les candidats. On ne connaît pas leur tête, ils sont tirés au sort, pour nous c'est pareil, on nous balance une adresse et on doit arriver tel jour par surprise pour faire l'effet bœuf.

MARINETTE

L'effet bœuf ? C'est normal pour une émission à la ferme, mais le titre « Le fermier amoureux » moi, je l'aurais plutôt appelé « Surprise sur prise ».

ADELINE

Sauf que le titre est déjà pris. Non, cela pourrait être... « Surprise ! C'est nous ! »

MARINETTE

Ah oui, c'est bien ça.

Elle se lève, sort, puis entre rapidement, mimant.

« Surprise ! C'est nous ! »

ADELINE

Sauf qu'il n'y a personne.

Puisque t'es debout, va donc voir s'il y a quelque chose à manger, j'ai vu un frigo dans la cuisine.

MARINETTE

Je vais voir.

ADELINE

En profite pour se resservir.

Veau qui tête ne mange point ! Et bien moi je tête, mais j'ai faim, encore un dicton qui ne veut rien dire.

Un bruit de vaisselle cassée. Marinette dans la cuisine.

MARINETTE

Et merde !

Entrée avec un pot de fromage blanc.

Il y a pas grand-chose dans le frigo. Fromage blanc et du fromage blanc et encore du fromage blanc. Et j'ai laissé échapper une assiette.

ADELINE

C'est tout

MARINETTE

Non, il y a de la soupe aussi.

ADELINE

À mon avis, on s'est trompé de jour et de lieu. On doit être tombée dans l'annexe de la maison de retraite du coin.

MARINETTE

Pourquoi tu dis ça ?

ADELINE

Fromage blanc, soupe, il ne manque plus que la compote et ça fait un repas de vieux.

MARINETTE

C'est un repas de vieux, dans le frigo, il y a aussi de la compote et... Je te le donne en mille.

ADELIN

Oh non, pas ça !

MARINETTE

Si ! Ma vieille.

ADELIN

De la purée ?

MARINETTE

Yes ! Gagné !

Un bruit dans la cuisine. Puis une voix.

ADELE

C'est pas vrai, qui c'est qui m'a foutu un chantier pareil. Encore ce sacré chat, tu vas voir si je l'attrape.

Entrée fracassante d'adèle, le balai à la main, comme à la poursuite du chat.

Vient ici sale bête que je t'assomme.

Les filles se lèvent ensemble. Adèle se pétrifie.

C'est quoi ça ?

ADELIN

Fromage blanc et Géwu...

MARINETTE

Traminer. Bonjour Madame, on est...

ADELE

Pas à carnaval. Merci je savais. Vous êtes qui toutes les deux.

MARINETTE

Je suis l'Alsacienne.

ADELIN

Bonjour madame, moi je suis l'infirmière.

ADELE

Je suis vieille, mais pas encore bigleuse. Je sais reconnaître un costume régional. Pour l'infirmière, tu sors plutôt d'un sexe en chope... que de l'hôpital. Que foutez-vous là...

Elle menace du balai comme un fusil.

Répondez la vérité, où je vous tire dessus

MARINETTE

Avec un balai ?

ADELE

Regarde son balai, toujours sérieuse.

Et alors, ce balai sert aussi à chasser le Dahu. Tu siffles, il se retourne, déséquilibré, il tombe et toi tu tapes un coup rapide et tu l'assomes. Compris ?

ADELINÉ

Si vous le dites. Ne tirez pas on se rend !

MARINETTE

On se rend où ? Je croyais que nous étions arrivées chez Léon.

ADELE

Surprise

Quel Léon ?

MARINETTE

Léon Boissec. Le fermier de l'émission « Le fermier amoureux ». Mais vous ressemblez à sa grand-mère sur le portrait ?

ADELE

Regarde la photo.

Sa grand-mère ? Et ben merci.

ADELINÉ

C'est vrai que vous lui ressemblez, c'était votre mère quand elle était âgée?

ADELE

Âgée ? Je vais vous en foutre moi de l'âge...

MARINETTE

On vient pour rencontrer Léon, on fait partie du casting « le fermier amoureux »

ADELE

Attendez ! Ne me dites pas que vous êtes les prétendantes du Léon ?

Il a gagné sa candidature, ce galoupiot.

Et ben, vous n'êtes pas sortie de l'auberge... Moi non plus d'ailleurs.

S'énervé.

Je ne veux pas de cochonneries chez moi. Vous irez les faire dans la grange et sans saloper les bottes de foin. Les bêtes elles sont comme les gens, elles ne veulent pas de poils dans leur dîner. Compris ?

ADELINÉ

S'enhardit et s'avance.

Peut-on voir Léon ?

MARINETTE

La suit.

Et lui en parler.

ADELE

Le Léon, il est à la foire, pour vendre les veaux, il arrivera bien assez tôt, s'il arrive, parce que des fois, il revient plus tard. Ce salopiot, avec une partie de l'argent, il boit le coup de trop et sort avec les filles. Tu m'diras après le pinard, il doit pas leur faire grand mal aux filles. Enfin, vous verrez bien, s'il est pas trop allumé, il s'occupera peut être de vous.

ADELINE

Mais on n'a pas le droit de coucher, c'est dans le contrat.

ADELE

Une semaine sans se coucher ? Bon ça, c'est votre problème, puis ça vous évitera de faire le lit. Mais je vois que vous avez déjà fait connaissance avec mon fromage blanc. Mais moi maintenant, il faut que j'aille faire mon fromage au laboratoire, j'vous appelle la Nini. Nini... ! Nini... !

Entrée de Nini.

Débarrasse-moi de ça.

Elle lui donne le balai.

Range dès qu'elles ont fini de manger... et de boire, vu ce qui reste dans la bouteille. Ça va aller vite. Et tu ramasseras la vaisselle cassée. Mais tu discutes pas avec elles. Salut la compagnie et à tout à l'heure si vous êtes encore là.

Elle sort. Les filles s'assoient à table et Nini pose son balai.

NINI

Vous voulez de la soupe, je peux en faire chauffer.

ADELINE

Tu n'aurais pas un truc plus consistant, le liquide commence à me monter au cerveau.

NINI

Faut faire comme m'am Adèle, mettre du pain dans la soupe alors.

ADELINE

Ah bon ! Du pain dans la soupe.

NINI

Voui, à midi c'est le bol de soupe avec du pain, alors que le soir elle mange la soupe sans pain dedans. Pour le fromage blanc, le soir c'est juste le fromage nature, à midi, elle y ajoute des épices et du poivre. Sinon, il y a de la compote, mais c'est réservée pour le soir.

ADELINE

Pas de dessert le midi ?

NINI

Mais si, flan caramel avec une tranche de pain sec de la semaine. Faut jamais gâcher la marchandise à la campagne.

MARINETTE

J'aurais dû apporter une bonne choucroute, plutôt que les légumes. Tu n'as rien apporté Adeline ?

ADELINE

Si deux paquets de gâteaux, je ne voulais pas faire de frais avant de connaître Léon. On peut en manger un. L'autre je l'offrirais à Léon quand il rentrera.

Elle sort un paquet de gâteaux et l'ouvre.

NINI

Le Léon, il rentrera pas... Je sais que, quand il est en ville, il fait gargantua.

MARINETTE

Gargantua ? C'est quoi ça ?

NINI

Il passe la soirée à manger. Charcuterie, poulet, rosbif, saucisses... que de la viande.

MARINETTE

Au moins, lui, il n'est pas végétarien, c'est toujours ça de gagner, j'ai une chance de plus avec ma choucroute.

ADELINÉ

Pourquoi toute cette viande .

NINI

Ben c'est qu'ici, M'ame Adèle, son régime, c'est soupe, fromage blanc, compote. Alors quand il descend en ville.

Bon faut pas que je cause, faut que je nettoie. Quand elle va revenir, faut que les chromes soient nickel comme dirait le Léon.

Je peux débarrasser ?

ADELINÉ

Oui, débarrassez, mais laissez-nous la bouteille. Et c'est quoi les chromes ?

Nini débarrasse.

NINI

J'sais pas, le Léon, il dit toujours faut que le laboratoire soit nickel chrome en cas d'inspection... À cause des microbes qui traînent. Mais moi je laisse rien traîner.

Elle quitte la pièce. On l'entend ramasser la vaisselle cassée.

MARINETTE

Il n'y a pas que les microbes qui traînent, Léon aussi. A la tienne Adeline !

ADELINÉ

A la tienne Marinette. Dis donc on aurait quand même pu demander quelques renseignements sur le physique de Léon.

Entrée d'Adèle en tenue de laborantine de la tête aux pieds.

ADELE

Encore à table vous deux ?

ADELINÉ

On voulait vous poser quelques questions sur Léon ? On peut ?

ADELE

Vous voulez savoir quoi ? Mon Léon, c'est mon Léon et quand je vous vois encore à table à picoler, je me dis que ce n'est pas un garçon pour vous.

MARINETTE

On aimerait savoir s'il est gros, petit, maigre et grand...

ADELINE

Gentil ou brutal.

MARINETTE

Beau ou moche, vous voyez ?

ADELE

Je vois très bien, ben j'vais vous dire. Léon, il est tout ça, il est ni gros ni maigre, il est lourd. Ni grand, ni petit, il est moyen. Ni beau, ni moche, il est affreux... Plus de dents, cela lui évite de se les brosser. Il est sourd comme un pot. Il voit plus bien clair avec l'œil qui lui reste. Et en plus, il aime pas l'eau et le savon. Alors la douche c'est une fois de temps en temps quand il va aux enterrements.

Voilà, voilà... Vous savez tout de lui, alors si cela vous dit encore de vous marier avec... Bonne chance.

Elle quitte la pièce vers la cuisine

Ben alors, Nini, t'écoutes aux portes maintenant, si tu as fini, file donner à manger aux poules.

ADELINE

Tu vois Marinette, je ne sais pas si je vais rester, déjà que la cambrousse cela me fait chier, si en plus le mec n'est pas top, j'abandonne. Déjà que je n'aime pas les animaux.

MARINETTE

Pourquoi t'es venue alors ? Moi je vais faire un effort.

A elle-même.

La prime de cinq mille euros pour le mariage est à moi.

ADELINE

Qui a entendu.

Ah oui... Après réflexion, finalement je reste aussi. Surtout que j'ai du parfum dans la valise.

MARINETTE

Si on allait faire un tour dans la ferme en attendant.

ADELINE

Si tu veux, allons prendre l'air.

Acte 3 Scène 3

Elle s'apprête à sortir quand entre Corinne Levendeur et son cameraman.

CORINNE

Bonjour les filles, excusez- nous, on est en retard, une crevaïson. Vous avez déjà fait connaissance, je suppose.

Elle regarde dans la pièce.

Vous êtes seules ? Léon n'est pas avec vous ?

MARINETTE

De Léon, point, sa mère nous a dit qu'il était en ville pour vendre des veaux et qu'il rentrerait tard. Mais dis donc, Corinne, la mère du Léon... Pas facile.

ADELINE

Pas commode, c'est elle qui dirige tout.

Elle montre le portrait.

On croyait que c'était la grand-mère, on a fait une bourde.

MARINETTE

Elle nous a accueillis avec un balai fusil à Dahus.

CORINNE

Rigole.

Ah le Dahu ! Ici aussi on le chasse ?

Il ne faut pas faire attention, c'est une chasse pour impressionner les gens de la ville. Le Dahu n'existe que dans les régions à coteau, à cause de ses pattes plus courtes d'un côté pour courir à flanc de collines ou montagnes.

MARINETTE

Je connais, en Alsace, il y en a beaucoup.

CORINNE

Des Dahus ?

MARINETTE

Non de montagne et des coteaux, pour y planter des vignes.

ADELINE

À Paris, j'en ai pas encore vu. Quoiqu'il pourrait y en avoir aussi à Montmartre des Dahus, il y en a sûrement, il y a des vignes aussi. Mais je ne suis pas venue pour ça, mais pour gagner un fermier amoureux.

CORINNE

Très bien.

Asseyons-nous. Je vais vous poser quelques questions sur votre arrivée et vos sentiments. Je vois déjà que vous avez suivi les conseils de la production : Mettre une tenue qui vous corresponde !

MARINETTE

Tourne sur elle-même

Elle est chouette ma tenue d'Alsacienne, non ?

ADELINE

Fait de même.

Parce que la mienne n'est pas bien ?

CORINNE

Si ! Vous êtes très bien comme cela. Vous êtes dans le ton de l'émission, il faut que l'on fasse le beuzz et là, cela devrait le faire. Connaissant le Léon, il va être surpris.

MARINETTE

Excuse-nous Corinne, mais nous ? Léon, on aimerait bien commencer par voir la bouille qu'il a.

CORINNE

Vous avez vu la mère... et bien c'est Léon, mais en homme. Pour le caractère, il est plus soupe au lait.

ADELINÉ

C'est sur qu'avec les repas qu'il se tape, il est plus dans le mou que dans le dur, le Léon.

CORINNE

Ce sera à vous de le faire changer, si vous voulez devenir la fermière amoureuse. Je vous rappelle que seulement l'une d'entre vous restera et touchera la prime pour vous aider à faire le mariage.

MARINETTE

On sait, on sait et je vais faire un max.

ADELINÉ

Montre Marinette à Corinne.

Elle a déjà triché, elle a un point d'avance sur moi.

CORINNE

Ah oui ? C'est bien, Marinette est joueuse, c'est quoi ce point d'avance ?

MARINETTE

Ah bon ! Dit pour voir...

ADELINÉ

Elle montre le panier.

Le point il est déjà dans le panier.

CORINNE

Ce panier de légumes ?

MARINETTE

Mon panier de légumes pour la choucroute.

ADELINÉ

Voui... Le chou.

Elle saisit le chou et le tend à Marinette.

Tiens mon chou.

Les deux femmes la regardent.

Chou... Mon chou... ho ! Et puis merde, vous n'avez pas d'humour. Vous ne croyez quand même pas que je vais laisser filer les points sans foutre le chantier dans la maisonnée. Je te laisse le « Mon chou » Moi ce sera « Mon chéri »

CORINNE

Vous pouvez faire selon votre sentiment.

Vous avez donc rencontré, Adèle, la mère de Léon ?

MARINETTE

Heu ! Oui, surprise... La mère du Léon, c'est pas rien. Elle nous a brossé un tableau de son fils...

ADELINE

Pas piqué des hannetons.

MARINETTE

La mère de Léon, nous a dit qu'il... enfin que le Léon...

ADELINE

Lourd, moche, borgne et puant.

CORINNE

Elle vous a dit cela ?

MARINETTE

Et plus encore.

CORINNE

Mais non, elle vous l'a dépeint comme cela, pour vous dégoûter, vous décourager et vous faire partir.

Elle ne voulait pas qu'il participe à l'émission.

ADELINE

Encore une mère possessive et jalouse.

CORINNE

Oui c'est cela, Léon est très gentil et charmant, même s'il est un peu timide et renfermé, voir rigide. Il a la dureté de la campagne, mais dans le fond, il est sensible.

MARINETTE

Alors, on va le dégeler le fermier.

ADELINE

Quant à la mère, on va lui faire tourner le fromage blanc.

CORINNE

Doucement les filles. Voilà comment nous allons procéder.

On va vous laisser avec Léon, puis on reviendra filmer la conclusion. Comme cela la caméra ne sera pas indiscreète et vous permettra de bien connaître Léon.

MARINETTE

Je propose de faire une grande soirée choucroute... Ce serait sympa non ?

ADELINE

Va pour la soirée choucroute, toi à la cuisine et moi j'assurerais l'animation !

CORINNE

Alors, je vous laisse faire et je me retrouve pour le final.
Je lance l'annonce.

Elle se place entre les deux filles devant la caméra qui filme.

« Et voilà, nous quittons Adeline, Marinette et Léon qui sauront sûrement vous surprendre ! Léon tombera t'il amoureux de Marinette ? Adeline, saura-t-elle surprendre Léon ? Qui, de l'une ou de l'autre, Léon fera sa fermière amoureuse. Nous le saurons dans notre prochaine émission du « Fermier Amoureux » »

Couper.

C'est bon pour aujourd'hui.

NOIR

NOIR

Acte 4 Scène 1

On retrouve Adèle, Léon, Marinette et Adeline autour d'une soirée choucroute préparée par Marinette. Adeline a décidé de faire l'animatrice et voudrait que l'ambiance soit festive.

MARINETTE

Se lève de table.

Alors ! Elle n'est pas bonne ma choucroute ? Servez vous, il en reste à la cuisine.

LEON

Ben voué, ça change de la soupe...

ADELINE

Et du fromage blanc.

ADELE

A vous voir vous empiffrez de saucisses, on croirait que vous n'avez pas mangé depuis une semaine. Demain retour au fromage blanc, mon Léon, les filles seront enfin reparties et le calme de la campagne sera de nouveau là.

ADELINE

Pas pour longtemps Adèle car il y aura, Marinette ou moi. L'une ou l'autre sera vite de retour et je vous préviens, si c'est moi, on va faire la fête pour le mariage.

ADELE

Si mariage il y a, j'ai pas encore dit mon dernier mot.

LEON

Ce n'est pas toi, la mère, qui doit choisir, mais moi.

ADELE

Tatataaaaa, je voudrais bien voir ça... Ne pas donner mon avis ? Mais mon garçon, tu n'as jamais su prendre une décision sans me demander conseil.

LEON

Et bien là, c'est moi qui vais décider de mon avenir.

MARINETTE

Bien dit Léon, allez reprends un peu de chou.

LEON

Un chou, c'est un chou... hein la mère.

ADELE

Oui oui foutez-vous de moi, bande de jeunots, rira bien qui rira le dernier. Mangez- le votre chou, mais mes sous personne ne les aura.

ADELINE

Câlîne.

Si je suis votre belle-fille, vous me ferez des petits cadeaux ?

ADELE

Belle-fille ? Tu t'es pas regardée dans un miroir depuis longtemps, il me semble.

MARINETTE

Et toc. Tu ne sais pas comment t'y prendre avec Adèle, Adeline. Il ne faut pas la brusquer.

ADELE

Alors, toi, tais-toi, demain c'est ta balance qui va faire la gueule. Tu ferais bien de ralentir sur la bouffe, ça commence à se voir.

MARINETTE

Se regarde, les mains sur les hanches.

Il vaut mieux faire envie que pitié. Et les hommes, c'est bien connu, préfèrent les rondes.

ADELE

Pour pouvoir les rouler plus facilement, sûrement.

LEON

Vous avez fini de vous pigousser, on a dit que la dernière soirée personne ne faisait la gueule à personne ok ?

ADELINE

Bien vu Léon. Je lève mon verre à la future femme de Léon et je lui souhaite bonne chance, surtout si c'est moi.

MARINETTE

Et bien moi, je lève mon verre à... Léon... Parce que dans Léon, tout est bon.

ADELE

Éclate de rire,

Tout est bon, ça m'étonnerait, il y a des morceaux qui donnent pas envie... Je vous laisse deviner lesquels. Et toi Léon tu lèves ton verre à quoi ou à qui ?

LEON

Regarde son verre vide, le saisit.

A celle, qui me remplira mon verre, cré-non de non !

ADELE

Je crois que tu as assez bu, demain, il y a la traite à 5 heures. Alors ralenti dans la descente.

ADELINE

Viens Léon, n'écoute pas ta mère... Donne-moi ton verre. Ce soir tu me choisis comme fermière et demain c'est moi qui ferais la traite.

MARINETTE

N'importe quoi ? Et moi alors, je peux aussi faire la traite.

ADELINE

Ben non ! Car c'est moi qu'il aura choisie... Hein Léon ?

ADELE

Regardez le, il baisse déjà la tête, quand j'vous dis qu'il saura pas choisir tout seul.

MARINETTE

Attrape Adèle par le cou.

Alors belle maman, vous allez l'influencer pour venir vers moi !

ADELE

Bas les pattes, l'Alsacienne. Ne m'attendris pas, je sais b'en que j'suis plus très belle ! Je fus... Ah oui ! Je fus !

MARINETTE

Tu sais Léon... Si tu me choisis comme fermière, la choucroute garnie, ce sera toutes les semaines.

ADELINE

Entre la potée et la choucroute, tu seras chouchuté, mon chou avec ton Alsacienne. Mais n'oublie pas que moi, ce n'est pas sur ton estomac que je mise, mais sur ton moral... Avec moi ce sera l'amour tous les soirs, rigolades, bonne humeur et musique à tous les étages.

ADELE

Alors là ma fille, la ferme n'a qu'un rez de chaussée et il faudra la mettre en sourdine. Je vois déjà la tête de la Corinne quand elle va lui demander de choisir.

LEON

Comme à lui-même.

Je n'arriverais jamais à en choisir une.
L'amour tous les soirs, c'est ben tentant ce truc-là !

ADELE

La même viande tous les soirs... Tu reviendras vite à la soupe, comme avant mon fils.

LEON

Pensif.

J'hésite encore... entre l'amour et le ventre bien plein.

MARINETTE

Prends le ventre plein ! L'amour, je sais faire aussi, par contre Adeline, la bouffe ce n'est pas son truc.

ADELE

J'peux donner mon avis ?

MARINETTE

Non, c'est à Léon de décider. Quand Corinne lui posera la question, il ne devra pas avoir été influencé.

ADELINÉ

Léon avec moi ce sera la fête, on va rire et chanter.

ADELE

Pour l'instant c'est la fête de l'estomac. L'animatrice de la soirée, à part carburer au blanc d'Alsace, elle anime pas grand-chose...

MARINETTE

Et pourtant le blanc ça chauffe.

...

Vous souhaitez lire les 8 dernières pages et connaître la fin...

Envoyer vos coordonnées, nom, prénom, adresse et tel ainsi que le nom de la compagnie

à

plumeverte4@gmail.com

Vous recevrez rapidement le texte complet et ce gratuitement.

Sans ces renseignements, vous n'aurez pas le texte complet.

Pour jouer ce texte, il vous faut l'autorisation de la SACD.

Vous pouvez contacter l'auteur en cas de besoin.

Bonne représentation et merci pour que vivent les auteurs.